

La cerise, la mouche et le Naturalis-L

Les oiseaux attrapent les premiers vers, mais les producteurs bio agissent encore plus tôt et attrapent les premières mouches: le Naturalis-L permet maintenant à l'agriculture biologique de lutter efficacement contre la mouche de la cerise, mais il y a des règles précises à respecter: qui commence trop tard ou arrête trop tôt le paye cher.

La mouche de la cerise a pendant longtemps gâté les récoltes de cerises bio. Heureusement, un insecticide biologique (le Naturalis-L contient un champignon entomopathogène) a été homologué en bio en 2009 contre la mouche de la cerise. Un taux d'efficacité de 60 à 70 % a été atteint dans les essais du FiBL, et de nombreux producteurs et productrices ont testé cette nouvelle possibilité d'inter-

Dès que la couleur change, c'est trop tard!

De nombreux producteurs ont encore à l'esprit que «l'idéal est de traiter lorsque que les cerises changent de couleur», mais cela n'est valable que pour les insecticides conventionnels qui pénètrent dans les fruits et qui peuvent y tuer les œufs qui y ont été pondus au moment du changement de couleur.

Le Naturalis-L doit être utilisé beaucoup plus tôt parce qu'il n'agit pas contre les œufs mais seulement contre les mouches adultes et que son efficacité létale ne commence que 5 à 7 jours après le traitement. Le moment idéal pour le premier traitement se situe 7 jours après le début du vol de la mouche de la cerise, qui peut selon les variétés commencer jusqu'à 20 jours avant le changement de couleur. L'année passée, dans les sites précoces de la région bâloise, le vol de la mouche de la cerise avait déjà commencé au début mai. Il est donc très important de poser les pièges jaunes assez tôt pour déterminer correctement le moment du premier traitement.

Traiter régulièrement jusqu'à la récolte

Pour éliminer aussi les mouches de la cerise qui éclosent plus tard et celles qui viennent d'ailleurs, il faut traiter régulièrement tous les 7 jours, et le délai d'attente entre le dernier traitement et la récolte ne devrait pas dépasser 7 jours. Les variétés tardives ont donc souvent besoin d'un traitement de plus que les autres.

D'autres mesures phytosanitaires sont nécessaires pour assurer l'efficacité: la récolte doit être chaque année aussi complète et précoce que possible, les cerises véreuses doivent être enlevées du verger et non pas jetées par terre, et les arbres doivent être bien taillés (couronnes bien aérées) pour que le traitement atteigne bien tous les fruits.

Attention, les traitements au Naturalis-L réussissent assez rarement

dans les vergers haute-tige. À cause de la déficience des techniques de traitement, mais aussi de la biologie de la mouche de la cerise: les arbres haute-tige isolés les attirent de loin. L'arrivée permanente de femelles matures augmente la pression infectieuse et imposerait de traiter tous les 3 à 5 jours, et la pression infectieuse exercée par les chrysalides qui se trouvent dans le sol est aussi en général plus grande sous les arbres haute-tige.

Ces différences proviennent de ce que les cerises de table produites en vergers basse-tige sont en général cueillies relativement tôt et à peine mûres: celles qui sont véreuses sortent du verger avec leur hôte, tandis que les cerises produites en vergers haute-tige pour la conserve ou la distillation restent le plus souvent sur l'arbre jusqu'à maturité complète, et à ce moment-là de nombreux asticots sont déjà sortis des fruits pour se nymphosier dans le sol.

Résumé: Le Naturalis-L est un bon produit contre la mouche de la cerise dans les vergers basse-tige et mi-tige, mais il faut traiter assez tôt, assez souvent et assez longtemps sous peine d'une chute immédiate de son efficacité.

Claudia Daniel et Andi Häseli, FiBL



Photo: Claudia Daniel

Les lots de cerises de table sont invendables dès qu'ils contiennent 2 % de cerises véreuses.

vention l'année passée. Avec des résultats variables allant d'une bonne réussite à une efficacité insuffisante.

Pour trouver les causes des échecs, le FiBL a effectué auprès de sept producteurs une enquête qui a débouché sur les résultats suivants:

- Trois des sept arboriculteurs interrogés ont obtenu des résultats satisfaisants;
- Dans deux cas, l'inefficacité était clairement due à des erreurs d'utilisation;
- Dans deux autres cas, les mauvais résultats n'ont pas encore trouvé d'explication définitive, et le FiBL suivra cette année ces vergers de plus près.

L'erreur d'utilisation principale est d'ordre chronologique: l'efficacité sera insuffisante si les traitements commencent trop tard et si les intervalles sont trop longs entre les traitements et entre le dernier traitement et la récolte.

Utiliser correctement le Naturalis-L

- Placer assez tôt les pièges de surveillance du vol.
- Faire le premier traitement 7 jours après le début du vol.
- Traiter à 2,4 litres de Naturalis-L par hectare avec 1000 à 1600 litres d'eau pour atteindre le point de ruissellement.
- Répéter le traitement tous les 7 jours.
- Traiter une dernière fois 7 jours avant la récolte.
- Optimiser la technique de traitement: les cimes des arbres doivent aussi être mouillées.